

الإسلام
الحر والحرية

L'adoration des hommes libres

Par l'imâm Mahmoud Shakir



Tu m'as demandé que je t'écrive quelque chose à propos de ce terme magnifique : "**le jeune**".

Les gens ont joint à ce terme tellement de sagesse et en ont tirés tellement de bienfaits que si tu méditais un instant sur ceux-ci, tu verrais que tout cela ne représente qu'une infime partie des différentes [tirer de cette adoration] ne sont basées sur aucune logique. Tel ceux qui prétendent que si l'homme riche éprouve la sensation de faim durant son jeûne, il aura alors ressenti et même connu le poids de la faim qui pèse sur le pauvre. Il sera ainsi plus prédisposé à la générosité dans son argent et sa nourriture. Puis ils prétendent aussi que le pauvre jeûneur sera satisfait et tranquilisé à l'idée d'être sur un même pied d'égalité avec le riche. D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi il devrait l'être, serait-ce à cause de sa jubilation face à ce qu'éprouve le riche comme faim telle que la sienne ou soif telle que la sienne ou alors serait-ce dû à son amour d'un égalitarisme dans toute chose et sous n'importe quelle forme ?! Et tu ne cesseras d'entendre ce genre de "sagesses", comme si Ton Seigneur ne nous avait prescrit cette adoration que pour que le riche et le pauvre vivent au rythme de leur estomac, affamé et rassasié... !

Et depuis que les Musulmans ont été éprouvés par l'interprétation tronquée des significations de leurs adorations et qu'ils y intégrèrent ce qui n'en faisait pas partie, leur condition se détériora et leurs ennemis les envahirent de l'extérieur comme de l'intérieur¹ et provoquèrent des dissensions entre eux. Ils se suivirent dans l'erreur les unes après les autres, jusqu'à ce que tu en vois le résultat aujourd'hui. Des milliers et des milliers, entre la Chine et Marrakech, tyrannisés par des despotes. De misérables gens qui les prennent en plein coeur de leur terre, des hommes issus de l'avanie et de l'affront, des apatrides. Leur religion ainsi que leur langage furent violemment arrachées à la Terre Sainte et les seuls

¹ Faisant ici référence aux hypocrites dans la Sourate 63 : 4 : "**Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole. ils sont comme des bûches appuyées (contre des murs) et ils pensent que chaque cri est dirigé contre eux. L'ennemi c'est eux. Prends y garde. Qu'Allah les extermine! Comme les voilà détournés (du droit chemin).**"

prosternations qu'ils nous offrirent se résuma en un ensemble de bruits (cris). Suite à ça, c'est le retour aux tables biens garnies, aux plaisirs mondains, place aux sommeils reposants et aux moments de béatitude. Ils s'attachèrent à la vie et aux causes de celle-ci, ils s'humilièrent jusqu'à ce que l'humiliation les tue. Et s'ils s'étaient attachés à la mort et aux causes menant à celle-ci, ils auraient alors vécu la tête haute dans ce bas monde comme dans l'au-delà.

Et Il nous commanda le jeûne pour qu'Il nous libère d'une telle épreuve. Mais nous avons oubliés Allah, Il nous fit alors oublier nos propre personnes,² jusqu'à ce que nous restreignons une des adorations les plus grandioses - à la simple signification de nourriture, on allège notre manger pour en fortifier nos corps, et on le supporte pour se mettre à égal avec nos pauvres, et l'on se rassemble autour [du jeûne] pour que nos coeurs soient en symbiose. Puis finalement, nous jeûnons durant le mois de Ramadan et nos corps ne se fortifient point, ni nous ne nous mettons à égal du pauvre, ni encore nos coeurs ne se rassemblent. Et s'il aboutissait une part de ces souhaits la voilà qu'elle disparaît aussi vite que le mois lui-même et ses résultats spirituels, corporels et sociétaux s'escomptent aussitôt.

Si nous avons été "correct" envers ce terme "lésé" nous percevrions le jeûne - comme il a été prescrit aux gens de cette religion, une adoration exclusive liant le serviteur et son Seigneur. L'accomplirait le pauvre perdu dans le but de susciter l'agrément d'Allah, l'accomplirait également le riche aisé pour cette même raison, l'accompliraient tous en groupe durant le mois de Ramadan et l'accomplirait individuellement en dehors de celui-ci. Non pas pour qu'ils vivent au rythme de leur estomac, non, mais plutôt pour qu'ils s'affranchissent de la dépendance qu'ils ont envers le boire et le manger, envers les passions et qu'ils s'affranchissent de toute bassesse, de la peur ainsi ils ne craindront rien si ce n'est Allah et l'ostentation, ainsi ils n'agiront que pour Allah.

Il n'y a entre le jeuneur et son Seigneur personne et rien parmi les choses de ce bas monde n'entrave entre lui et sa réponse à l'appel de son Seigneur...

Médites maintenant le sens du jeûne de mon point de vue : c'est l'affranchissement de l'être humain de tout joug. Du joug de la vie et ses demandes, du joug corporel et de ses besoins de manger et de boire, du joug de l'âme et de ses passions, du joug de la raison et ses contradictions, du joug des peurs apparentes comme cachées, jusqu'à ce que tu ressenties une complète liberté.

² Faisant référence au verset 67, Sourate 9 : "Ils ont oublié Allah et Il les a alors oubliés."

Une liberté d'être, une liberté de choisir, une liberté d'action. Ainsi, l'affranchissement de la personne musulmane est le but du jeûne qui nous a été prescrit et que nous accomplissons bon gré. Pour que sache aussi cette âme libre qu'Allah, Celui qui l'a établi sur Terre, pour qu'elle y établisse la vérité, -pour qu'elle y juge en toute vérité, pour qu'elle y agisse selon la vérité- n'agrée en aucun cas pour elle qu'elle ne s'avilisse "pas entre guillemet" pour des besoins corporels aussi important soient-ils, car elle est plus forte que cela. Ni pour qu'elle ne se rabaisse face aux demandes de la vie aussi pénibles soient-elles car elle est plus admirable que cela. Ni même devant la puissance la plus tyrannique sur terre car elle possède une autorité plus digne que cette dernière. Allah voulu valoriser cette adoration, Il révéla alors à Son Messager -Paix et Bénédiction sur lui- qu'il informe les hommes à propos de leur Seigneur et dit : "Le jeûne est pour Moi." Nulle ostentation dans cette adoration car elle vise uniquement la Face d'Allah, Il l'a choisi et l'a pris en charge d'une façon qui diffère avec le reste des autres adorations. Il l'accepte de Ses Serviteurs et récompense ceux-ci comme bon Lui semble.

Allah nous indiqua une part de cette signification en faisant du jeûne un équivalent de l'affranchissement de l'esclave en trois endroit de Son Livre :

Il prescrit à l'homme s'étant rendu coupable du meurtre, par erreur, d'un musulman, l'affranchissement d'un esclave croyant ainsi que le prix du sang a versé à sa famille : **"Celui qui n'en trouve pas les moyens, qu'il jeûne deux mois d'affilée pour être pardonné par Allah."** [Les Femmes : 92].

Aussi, Il établit pour l'expiation des serments, l'affranchissement d'un esclave : **"Quiconque n'en trouve pas les moyens devra jeûner trois jours."** [La Table Servie : 58]

Regarde donc ce qu'Allah ordonne à celui qui aura commis l'un de ces trois péchés : qu'il libère une âme croyante du joug de la servitude. S'il ne le peut pas, alors il devra agir à affranchir sa propre personne du joug des demandes de la vie, ainsi que du joug des nécessités corporel, du joug des passions de l'âme. Le jeûne est comme tu le constates l'adoration des Hommes libres, la discipline des Hommes libres, la culture des Hommes libres.

Si tous les musulmans s'efforçaient de voir le jeûne, les significations de la liberté, ses causes et ses nuances, et s'ils s'efforçaient "d'épargner" à leur religion et leur personne, que la sagesse du jeûne ne soit systématiquement associé à l'estomac, nous verrions alors l'injustice ne plus avoir sa place sur terre. Ceci du fait que les âmes humaines ont une "force" qui surpasse l'injustice, une force qui ne les fait craindre qu'Allah et dont les carcans ne sont tenus que par le Créateur des Cieux et de la Terre. Nous verrions aussi que cette ne peut être foulée par les

pieds de la colonisation car les Hommes peuvent s'abstenir de tout plaisir, de s'affranchir de toute autorité, de supporter la faim et la nudité, de souffrir patiemment, sincèrement sur la voie de la vérité suprême, sur la voie de la liberté, liberté qu'il a appris à travers son jeûne et sur la voie de la libération ces millions de personnes assujettis sans droit. Tout musulman pourra être ce cri qui, sur terre, enflamme les coeurs et qui poussent ces coeurs à se déshabiller" de tout shirk causé par la peur de [subir une] injustice et préférera cela à l'amour de ce bas-monde, l'amour de l'aisance et des plaisirs qui sont les alliés de la colonisation contre les gens.

Le jour où les Musulmans connaîtront la réelle signification du but de leur jeûne et le jour où ils feront de celui-ci une école pour l'affranchissement de leurs âmes de toutes nécessités et besoins, ce jour-là, Allah secourra cette classe de jeuneurs et les soustraira aux besoins corporels et aux passions de l'âme. Elite qui recherchera les bienfaits se trouvant auprès de leur Seigneur, bienfaits dont ont été pourvu les enfants d'Adam. Le bienfait de la liberté, titre avec lequel Allah les a tous créés, égaux. Nul mérité sur autrui si ce n'est par la piété et les actions pies.

Et ce jour-là, Il les assistera face à leurs ennemis, et les érigeria en détenteur du commandement sur Terre³, une nouvelle fois pour qu'Il voit leurs agissements.⁴

Source : Jamharat Maqalat Mahmoud Shakir : Volume 2, page 937-940

³ Faisant référence au verset 24, Sourate 32 : "**Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets.**"

⁴ Faisant référence au verset 129, Sourate 7 : "**Il se peut que votre Seigneur détruise votre ennemi et vous donne la lieutenance sur terre, et Il verra ensuite comment vous agirez**".